

De la didactique des termes et des concepts

Didactics of Terms and Concepts

Seddiki Amar

Université TahriMohammed

Bechar, Algerie

amar_sed@hotmail.fr

تاريخ الاستلام: 2022/01/20 القبول: 2022/03/31
تاريخ النشر: 2022/05/13

Résumé :

La problématique de la terminologie de la critique littéraire se pose, aujourd'hui, avec acuité compte tenu de la diversité des termes en usage dans le domaine de la critique. Aucune des disciplines objets de la critique n'échappe à cette réalité ; la traductologie, en premier lieu, fait face à cette difficulté, en raison des différents domaines auxquels elle touche. Ceci dit, la formation et la production des termes de la critique littéraire, et en particulier, dans des langues distantes constitue un vrai défi pour les critiques, eux-mêmes. L'interprétation qui relève de l'ordre de la sémantique peut relativiser la réception d'une œuvre en raison de la divergence de sens des termes utilisés. Autrement dit, l'analyse critique d'une œuvre littéraire peut s'avérer différente dans deux langues différentes.

Mots Clés: terme, critique, concept, terminologie, interprétation

Abstract :

The issue of critical literary terminology is still considered as a crucial one because of the numerous terms used in the domain of criticism. None of the disciplines that are subjected to criticism can escape this reality; translatology is the first to face this difficulty, owing to the different domain it deals with. However, terms production and formation in the field of literary criticism and particularly in distant languages constitutes a real challenge for critics, themselves. Thus interpretation which belongs to semantics can hamper the reception of a literary work because of the diverging meanings of the terms in use. Therefore, any critical analysis of a literary work can be different in two different languages.

Key Words: terminology, term, concept, critique, interpretation.

* Auteur correspondant

Introduction :

La formation du terme répond à des critères sémantiques, syntaxiques et structuraux propres à la langue dans laquelle l'analyse critique a lieu. Il conviendra de se pencher sur les difficultés inhérentes à l'écriture critique qui, elle-même, est une activité créatrice. Or, la critique littéraire fait usage de termes appartenant à des approches diverses relevant de la théorie de la littérature, ce qui engendre des contradictions d'ordre conceptuel et interprétatif.

La fonction épistémologique du terme dans les études critiques nous amène à émettre des hypothèses quant à la relation entre le terme critique et l'épistémologie en tant que discipline. On est tenté de remettre en question cette relation compte tenu du doute qui plane sur l'épistémologie en tant que science qui a pour objectif d'étudier la science au moment où elle-même est taxée de manque de rigueur. Par ailleurs, il sera question dans cet article de la création du terme et notamment le terme littéraire en langue arabe parce que la critique littéraire arabe a souvent recours à différents procédés linguistiques pour résoudre le problème de la dualité terme / concept.

1. Le concept « épistémologie »

La définition du terme épistémologie est variable, l'anglophone entend par « epistemology » une branche spécialisée de la philosophie qui est la théorie de la connaissance. Cependant, en français on désigne par ce terme l'étude des théories scientifiques.

« L'épistémologie est la partie de la philosophie qui a pour objet une étude critique des principes, des concepts fondamentaux, des méthodes, des pratiques, des théories et des résultats des différentes sciences ». (Hans-Jörg Rheinberger, 2014)

a) Littérature et épistémologie

Il y a eu à travers les différentes époques beaucoup de réflexion sur la nature de la littérature et sur la connaissance qu'elle produit. C'est Jacques Bouveresse (2015) qui s'est posé la question sur l'existence d'une épistémologie qui s'apparente à la littérature « Y a-t-il une épistémologie de la connaissance littéraire - et peut-il y en avoir une ? »

Or toujours selon ce même théoricien, les sciences naturelles et les sciences humaines procèdent de registres épistémologiques différents. Si les « disciplines » qui appartiennent au champ des sciences sociales et humaines ne disposent pas de méthode rigoureuse semblable à celle des sciences physiques ou mathématiques, il est tout à fait légitime de se demander si elles peuvent être à l'origine de résultats qui aspirent à l'universalité, et par extension si le terme critique peut être unifié.

Ceci nous mène à poser la question suivante de Vincent Evers (2010) « La terminologie est-elle une discipline empirique ? »

b) L'épistémologie de la terminologie

L'épistémologie est une branche de la philosophie qui a pour objectif l'étude de la recherche scientifique, la connaissance scientifique et tout ce qui peut en résulter. (Bunge, 1983)

Cependant, la terminologie qui se situe au carrefour des sciences exactes et des sciences humaines n'est pas exempte des questionnements d'ordre statutaire. Autrement dit, est-ce –que la terminologie est une discipline à part entière, ou est-elle tout simplement une activité linguistique interdisciplinaire ?

Par ailleurs, il n'est pas aisé de trouver des réponses claires à ces questions sans essayer de s'étaler sur d'autres aspects en rapport avec la critique littéraire et les études de la « traductologie » qui est une science ayant pour objet l'étude du processus cognitif et les processus linguistiques en rapport avec la traduction orale ou écrite.

L'objet de la terminologie Antia (2001 :78) peut être représenté sous forme d'un triangle qui regroupe les disciplines suivantes :

- Epistémologie
- Linguistique
- Sociologie

Cette conception épistémologique explique la relation d'influence mutuelle qui existe entre les concepts et les mots.

c) La terminologie

De prime abord, la terminologie est le vocabulaire propre à un domaine de spécialité ou à une discipline, mais en réalité la notion que représente ce terme est bien plus complexe, compte tenu des implications linguistiques qui s'y rapportent. Ceci dit, il est utile de rappeler également qu'il existe des paramètres idéologiques qui président à l'adoption et à la création des termes au même titre que le rôle que joue le contexte sociopolitique.

La terminologie a pour objet l'étude systématique des termes ou mots spéciaux servant à dénommer classes d'objets et concepts ; principes généraux qui président à cette étude (Alain et al, 2007). Par contre, pour Temmerman (2000) la terminologie traditionnelle ne possède pas une théorie de la cognition ou un concept de formation et de nomination.

La définition du terme terminologie nous mène à des questionnements sur la discipline elle-même, sur les phénomènes qu'elle étudie, sachant que selon Wuster l'unité de base de la terminologie n'est pas le mot, mais bien le concept qui existe de manière indépendante de sa forme linguistique. Le terme « terminologie », de par son caractère polysémique relatif à la recherche relative aux termes, il renvoie à un champ d'études scientifiques ayant trait aux termes.

La terminologie en tant que sous branche de la traductologie se trouve liée à l'activité de traduction. D'ailleurs la fameuse citation d'Eugene Nida démontre la relativité de la terminologie et du choix du terme. Ce qui signifie que le terme est aussi imparfait que la traduction dont il est le noyau.

“There are no perfect translations, even as there are no perfect texts. Language is not a system for perfect communication, but it is the best we have for communicating our thoughts, aspirations, beliefs, and doubts”. (Hernández 2002:42)

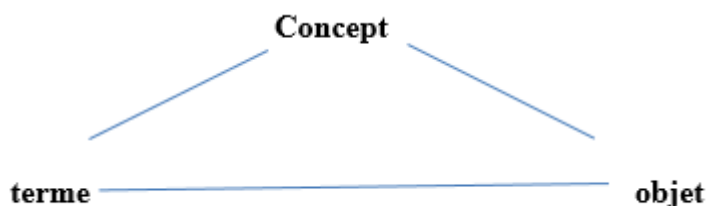
Cependant, si l'on se réfère à Eugene Nida, il n'y a pas de communication parfaite, or celle-ci dépend du choix du terme.

“Traditional Terminology does not have a theory of cognition or concept formation and naming. (The simple definition of “concept” is about all they have, and even then, there is no complete consensus on this definition)” (Hernández, 2002).

La multiplicité ou pléthore du terme qui impacte l'activité de traduction est due principalement aux différentes écoles qui ont souvent des objectifs différents et évoluent dans des contextes socio-politiques différents. Ces termes traduits, adoptés et qui sont parfois le résultat d'emprunts trahissent la traduction, faute d'une théorie propre à la discipline de la terminologie comme sus cité.

d) La terminologie selon le schéma suivant :

La terminologie ne peut pas être considérée comme une discipline scientifique faute d'une littérature conséquente susceptible de lui garantir un statut. Ceci dit, la terminologie n'est pas seulement une lexicographie scientifique ; le terme possède un double caractère, il appartient simultanément à la langue générale et à la langue de spécialité.



Cependant, Felber affirme qu'il convient de se rappeler que tout travail terminologique devrait être fondé sur des notions et non sur des termes. (Felber, 1987) Et c'est d'ailleurs de ce point de vue qu'il faut appréhender l'aspect conceptuel de la terminologie. Ce qui signifie que le concept d'un terme ne peut pas être réduit à un simple signifié.

d) La naissance du concept

Si aujourd'hui, la terminologie est considérée comme une discipline scientifique, cela est principalement dû au fait que la conceptualisation et la représentation des objets du monde qui nous entoure sont ses activités de base. Le concept dans toute discipline est représenté par un terme, ce qui donne par voie de conséquence naissance à la discipline nommée « terminologie ».

Par ailleurs, tout concept scientifique qui donne naissance à un terme est élaboré par rapport à un environnement historique et social. Ainsi, le terme ne peut être détaché de sa dimension épistémologique. (saportée, seslimites).

2. Analyse critique d'un texte

Néanmoins, une analyse critique ne saurait avoir lieu sans une terminologie spécifique à la discipline dont relève le thème objet de l'étude.

En critique littéraire, le signe, le concept, le signifié, le signifiant ainsi que le référent sont des éléments indispensables à toute analyse scientifique ou critique du texte. Ces mêmes éléments constituent les unités de base qui composent un texte littéraire.

a) Les termes de la critique littéraire

Les termes de la critique littéraire trouvent leurs origines dans la théorie de la littérature et plus exactement dans les différentes approches analytiques. Le concept et le terme entretiennent une relation de dualité épistémologique. Dans ce qui suit, nous nous intéresserons particulièrement à la création du terme, et notamment le terme critique littéraire en langue arabe.

b) Les procédés de création de termes en langue arabe

Les procédés de création du terme critique en arabe répondent à des critères autres que ceux utilisés dans la conception des termes dans la terminologie de la critique occidentale. Hassan Hamzé (1998) explique dans un de ses articles « *De la racine au mot ou du mot à la racine* » que la dérivation est réalisée grâce à la flexion interne ou à la flexion externe. Rappelons qu'en terminologie, le moyen de création du terme critique en arabe le plus usité est la dérivation. Cela étant, la création des termes critiques en arabe devient une tâche difficile, car les concepts dont on parle sont généralement produits en occident dans les langues latines ou anglo-saxonnes, ce qui oblige les chercheurs et terminologues arabes à recourir à des mots proches du sens auquel renvoie le terme recherché. Le plus souvent, le seul moyen pour pallier à ce manque est la dérivation.

"Les grammairiens arabes considèrent que la dérivation consiste à créer un mot à partir d'un autre. Or, la racine n'est pas un mot ; ce n'est pas une unité du lexique, mais une unité abstraite qui ne se réalise que dans le mot." (Hamzé,1998)

Cependant, un problème majeur se dresse devant les chercheurs, les critiques et les étudiants, en l'occurrence la diversité des termes se rapportant au même concept, car les états arabes adoptent des termes différents en fonction de leur vision socio-culturelle et de leur politique linguistique. Or, si on ne partage pas la même vision culturelle, il serait difficile, voire impossible, de partager les mêmes termes. Cet état de fait complique la tâche du chercheur et rend la lisibilité de son travail limitée aux pays qui emploient la même terminologie.

Les termes de la critique littéraire relèvent souvent de l'emprunt surtout dans les langues voisines, ce qui n'est pas le cas en arabe, voici certains procédés en usage dans cette dernière :

FRANCAIS	ARABE
La dérivation	الاشتقاق
La composition	التعاكس البلاغي
La composition hybride	أداة مونيم

Pour éviter toute incompatibilité sémantique, les termes critiques gagneraient à être forgés dans la langue ou s'effectue l'analyse critique. La problématique de la pluralité des termes nous renseigne sur la tâche difficile du traducteur ou du critique littéraire. En critique littéraire arabe, la dérivation est le moyen le plus fréquent pour l'enrichissement lexicographique. Selon les grammairiens arabes, il s'agit de créer un mot à partir d'un autre. Or, la racine est indispensable dans la dérivation. (Ibn Di'îyah, 633 Hégire)

Faute de trouver mieux, le chercheur arabe accepte et utilise un terme dont il est peu convaincu de sa validité. A titre d'exemple, le terme « déconstruction » qui est traduit en arabe par le terme « تفكيكية » n'est pas en mesure d'exprimer le concept en question.

c) Au sujet de la déconstruction :

Concernant la dérivation, Hassan Hamzé considère que la racine n'est pas une unité lexicale, mais une unité qui ne se réalise que dans le mot :

«Le mot « تفكيكية » - comme le montre sa signification dans Derrida n'est pas le mot le plus approprié pour traduire le terme « Déconstruction ». Ce n'est qu'en raison de l'utilisation continue du mot dans la critique arabe, que je maintiens son utilisation ici, afin de ne pas ajouter davantage de confusion » (Ouaghlissi, 2008)

L'acte de dérivation est très présent dans les termes littéraires, cependant le terme critique a du mal à trouver des équivalents. Prenons le cas du Derridex (index des mots de l'œuvre de Jacques Derrida, 17 octobre 2016)

L'emploi de termes forgés par Derrida pour schématiser sa pensée ne trouvent pas d'équivalents dans les autres langues, ce qui ne permet pas aux lecteurs ni aux critiques de maîtriser définitivement les concepts qu'ils représentent. Prenons comme exemples les termes les plus remarquables de la déconstruction. La 'différance', c'est ce mouvement qui dépasse l'identité et la différence, créant un plus indéfini, un supplément qui pointe vers une déconstruction des prémices sur lesquelles est culturellement basée la traduction :

- « L'archi-écriture c'est l'écriture de la différence »
- la « déconstruction »

d) Le vocabulaire de Derrida

Terme	Definition
l'expropriation	مصادرة
Itérabilité	tout texte écrit qui se reproduit
Destinerrance	texte n'ayant pas de destinataire précis
Cartepostalisation	sont donc les façons de désigner l'absence et la mort du côté du destinataire

Ces termes critiques n'ont pas d'équivalents en arabe et sont par conséquent traduits par la composition. Pour certains cas, les terminologues se sont contentés de donner une explication du sens de façon détaillée.

e) Les intraduisibles

Les propos de Barbara Cassin démontrent à quel point il est difficile de traduire un terme dans une autre langue. Ce sont les difficultés rencontrées par une équipe de linguistes et de traducteurs, toutes langues confondues, réunis à la Maison de l'Europe de Paris dans le but de mettre au point un journal de traduction des intraduisibles.

« Mais cette terminologie est susceptible d'être aujourd'hui plus ou moins flottante, pour des raisons non seulement culturelles, mais aussi historiques et politiques, interférant avec le sentiment national » (Cassin, 2018).

Prenons maintenant l'exemple des termes Lacaniens qui sont difficiles à traduire et en même temps peu intégrables, même forgés dans la langue cible en l'occurrence l'arabe.

- *L'extimité* : désignant par-là que le réel est autant à l'intérieur qu'à l'extérieur du sujet, ou le *parlêtre*.
- Dénégation: (dén) denial إنكار

f) Les difficultés de la traduction du terme

TERME	TRADUCTION
Chiasmus	التعاكس
Sémiotique	السميوطيقا
Signe	رمز - إشارة - هادفة - علامة
Emphatique	مطلب - مقدم - مستحل
Evolutif	حذف - اختزال - إسقاط - ترخيم
Morphème	أداة مؤنيم - مستفرد - أداة ارتباط - دال النسبة - كلمة

Ces exemples illustrent de manière évidente la pluralité, l'embarras et les difficultés que le traducteur arabe rencontre et qui sont dues aux facteurs mentionnés auparavant. Nous remarquons que pour chacun des cinq termes cités, il y a plusieurs équivalents.

3. Le problème de la traduction du texte littéraire de l'arabe aux langues européennes :

L'on est en droit de se demander si la traduction de la fiction arabe fait face à des défis. Effectivement, on citera à titre d'exemple, les temps qui fonctionnent de

manière différente. Ce fait complique la tâche du traducteur qui doit rendre le sens pour répondre aux besoins du lecteur. En réalité la fiction arabe a été souvent traduite pour un lectorat réduit.

Dans bon nombre de traduction, le texte souffre souvent d'un manque de clarté, ceci peut être dû à une traduction erronée. Les nuances ne sont pas rendues de manière fidèle au texte d'origine ; le texte original en arabe est apprécié pour sa qualité poétique, ce qui n'est pas le cas du texte traduit. Il faut noter que la traduction du texte romanesque de l'arabe à une langue européenne n'est pas chose aisée compte tenu des aspects culturels sous-jacents.

Parmi les propositions susceptibles d'alléger le problème :

- la périphrase
- L'usage des mots arabes

Les termes qui ne sont pas traduits, faute d'équivalents capable de rendre les nuances, sont utilisés tels quels. Certaines de ces difficultés sont dues à la construction discursive de la langue arabe. Pour Edward Said, le texte arabe résiste à la traduction à cause de la stylistique rébarbative utilisée par les auteurs arabes.

« La difficulté que rencontrent les traducteurs est relative à la nouvelle terminologie appartenant à une spécialité qui tend à décrire les nouveaux concepts par l'introduction d'équivalents puisés dans les langues d'origines. Nous prendrons l'exemple cité par Dubois, la traduction du concept « écart » en arabe. Rappelons qu'il s'agit d'un concept critique français. Ce concept s'est vu affecté dix-sept dénominations différentes, étant donné la particularité des notions du champ de la critique structurale, les traducteurs arabes ont ainsi été obligé de traduire le terme afin de pouvoir décrire le texte selon le structuralisme poétique qui nécessite une analyse détaillée des différents éléments du poème ». (Hossam El Din, 2008)

Le risque est que le terme en question va changer de sens d'un champ sémantique à un autre, ce qui lui confère une autre signification (Jean Dubois), alors que chacune des significations appartient à une spécialité différente. Les traducteurs ont recours parfois à l'emprunt interne quand l'équivalent du terme à traduire n'existe pas en arabe. Des exemples de termes multiples sont donnés afin de rendre le sens d'un concept

a) Exemples des mots empruntés dans la langue cible, en l'occurrence l'arabe :

FRANCAIS	ARABE
Abruption	قطع
Accent	نبر
Adjectif	صفة
Allitération	ترصيع - تجنيس - جناس - تجانس
Apposition	نعت - بدل - حال
Assonance	ترصيع - تجانس
Attribut	خبر - إسناد

L'analyse des exemples cités par Dubois nous a permis de relever une certaine difficulté à trouver le terme exact qui s'adapte le mieux au concept critique. A titre d'exemple, le terme écart a été traduit de plusieurs manières. L'emprunt interne demeure la solution privilégiée pour faire face à la carence du terme critique moderne. Cette méthode de faire s'est généralisée après l'introduction de l'approche structuraliste dans la critique littéraire arabe. En procédant à une comparaison entre les notions que véhiculent les termes français chez Cohen et leurs équivalents en arabe relevant de l'ancien patrimoine rhétorique et grammatical. Il faut se demander:

- Si le réemploi du terme dans la langue arabe en tant qu'équivalent du terme français est une réussite.
- Quelles sont les règles de réemploi du terme du patrimoine dans la traduction ?
- Comment éviter de tomber dans la confusion en réemployant un terme appartenant au patrimoine ?

D'autres questions aussi importantes relatives à la terminologie rhétorique et grammaticale s'imposent. Ceci dit, les réponses à ces questions et à d'autres devraient être recherchées dans les anciens travaux des rhétoriciens arabes. Parmi ces rhétoriciens, on citera à titre d'exemple 'Al-Éāli' (255H) qui a travaillé et mis en relief la notion de terme en rhétorique. Il ressort d'ailleurs des anciens travaux de la rhétorique et de la critique arabe, que la notion de figure n'est pas en contradiction, elle est même indissociable de la vision de la stylistique moderne telle qu'envisagée par Jean Cohen.

b) Exemples de traduction

Sur le plan de la structure, on remarque que les collocations arabes sont semblables aux collocations françaises. Donc on relève une certaine similarité du point de vue du sens et de la structure entre les collocations françaises et leurs synonymes en arabe. D'autre part la méthode utilisée dans la définition du terme en arabe repose sur deux principes :

- 1) La formulation des catégories et des types de reformulation
- 2) L'ensemble des résultats de la reformulation du terme pour la compréhension du texte.

FRANCAIS	ARABE
La modalité de la représentation	طريقة التمثيل
L'axiome d'intelligibilité	بديهية القبلية للفهم
La réduction de l'écart	المجازة
La production de l'écart	انشاء المجازة

A ce sujet FayzahElqāsim explique :

« L'acte de reformulation tel qu'il apparaît dans le texte traduit est un acte dynamique qui participe à la progression du savoir. Il permet grâce à un jeu de reprises et d'explications, d'organiser, de préciser des connaissances, de combler la distance sémantique existant entre le texte source et le texte cible. » (Hossam El Din, 2008)

Conclusion :

Selon Hassan Hamze(cité dans Hossam El Din,2008), la reformulation a plusieurs formes, on trouve d'abord la définition puisque celle-ci est l'expression même de la référence. La définition est donc la forme la plus courante de la reformulation dans les textes à caractère scientifique ou technique, qu'ils soient anciens ou nouveaux.

On peut parler d'autres termes tels que poétique, déconstruction, herméneutique ou pragmatique, bien que certains de ces termes soient empruntés au domaine de la linguistique ; mais malheureusement, ces derniers deviennent la pomme de discorde une fois qu'ils sont transférés du champ de la linguistique au champ de la critique littéraire.

La problématique de la terminologie ne se limite pas aux aspects étymologiques, sémantiques ou lexicaux, comme le pensent certains chercheurs.

Au contraire, il s'agit d'une problématique complexe qui a trait, à la méthodologie, à l'éducation (pédagogie), à l'idéologie, au cognitif, au culturel, à l'informationnel et à l'institutionnel à la fois. Ceci dit, ces dimensions problématiques du terme nous imposent une connaissance approfondie de ces éléments avant de procéder à la formulation d'un nouveau terme. Par ailleurs, cela nécessite également une bonne connaissance du domaine dans lequel on a l'intention de forger et utiliser le terme, sans perdre de vue l'existence d'une nécessité impérieuse et objective qui justifie la création ou l'adoption de ce nouveau terme.

In fine, il s'avère nécessaire que des études portant sur les aspects problématiques de la terminologie dans la critique littéraire arabe soient entreprises pour permettre à la traduction et à la critique de jouer le rôle qui leur est assigné.

Références bibliographiques :

BasseyEdemAntia, 2001. « Metadiscourse in terminology: thesis, antithesis, synthesis ». *Terminology Science & Research*.Capetown

Bunge, M. 1983, *L'épistémologie*, Paris, Maloine,

Hans-Jörg Rheinberger, 2014, *Introduction à la philosophie des sciences*, Editions La Découverte, Paris.

Hamzé Hassan (1998), « De la racine au mot ou du mot à la racine », Université Lyon France

Temmerman Rita, *Towards New Ways of Terminology* Journal des traducteurs, (2000): Philadelphia

- يوسف وغليسي، "إشكالية المصطلح في الخطاب النقدي العربي الجديد" ط1، الدار العربية للعلوم ناشرون، 8_

بيروت، منشورات الاختلاف، 2008

Thèse :

Hossam El Din, S, H. De la traduction de la terminologie de la critique structuraliste du Français en Arabe, Thèse soutenue le 31mars 2008, Université de Lyon 2 *université de Menia Egypte

Vincent Evers, 03-2010 Terminologie et traduction, Mémoire de fin d'études Master Traduction, Université d'Utrecht,

Revue :

Barbara CASSIN, 2018 Les intraduisibles et leurs traductions, Transeuropéennes, Revue internationale de pensée critique

Dictionnaire :

Alain Rey, Josette Rey-Debove, 2007. Le nouveau Petit Robert de la langue française - Collectif Le Robert

Dubois, Jean, 1972, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, France.

Felber, Helmut. 1987. *Manuel de terminologie*. Paris : UNESCO.

Hernández, Pollux. 2002. « T & T interviews Eugene A. Nida ». *Terminologie et Traduction* 2002.

Wüster Eugen, 1968, *Dictionnaire multilingue de la machine-outil. Notions fondamentales, définies et illustrées, présentées dans l'ordre systématique et l'ordre alphabétique*. Volume de base anglais-français, London, Technical Press.

Sitographie :

Bouveresse Jacques, (collège de France), 2015, Y a-t-il une épistémologie de la connaissance littéraire - et peut-il y en avoir une ? [https:// hal-univ-diderot.archives-ouvertes.fr/hal-01184504](https://hal-univ-diderot.archives-ouvertes.fr/hal-01184504)

Bunge, M. 1983, *L'épistémologie*, Paris, Maloine, <https://www.toupie.org> › Dictionnaire › Epistemologie

Épistémologie 9, Automne 2001, <https://apprendre.auf.org> › opera › Epistemologie

Ramond Charles, 2007, Derrida_Hommage_version_longue. Dictinnaire <http://charles.ramond.pagesperso-orange.fr>